



Éditorial du Pasteur responsable

A CEUX QUI SONT TIMIDES

2010 - 06

La réserve et la modestie sont des qualités agréables, et je ne saurais trop vous louer, chrétiens, de les cultiver ! L'effronterie et le sans gêne, qui hélas sont si communs de nos jours, ne sauraient convenir aux chrétiens que nous sommes.

Mais la timidité, qui paralyse partiellement nos facultés, qui nous fait venir le rouge aux joues, qui peut se traduire par des balbutiements, du mutisme, et finalement par une dérobade ne peut pas convenir non plus à notre état de chrétien !

Voilà pourquoi j'aimerais faire avec vous un petit examen de conscience ... Quel est donc l'état d'esprit d'une personne timide ?

Une personne timide pourra penser par exemple : « Que va-t-on dire de moi ? Comment va-t-on me regarder, me juger ? On va peut être même me blâmer. Le mieux est de ne rien faire et de passer inaperçu, de ne pas attirer les regards sur moi, de rester noyé dans la masse des chrétiens de l'église - sans me faire, surtout, remarquer du pasteur, pour qu'il ne me demande rien ! »

Sous couvert de timidité, ces réflexions ne traduisent-t-elles pas plutôt beaucoup d'orgueil ? Sommes-nous donc si important que l'univers tout entier ait l'œil sur nous, qu'on aille inmanquablement nous voir, nous remarquer ?

Et quand bien même ce serait le cas ... La belle affaire ! Le monde n'en perdra pas la vue pour si peu ! Si par votre engagement dans l'église, vous commettez quelques bévues qui feront rire de vous, est-ce donc si grave ?

L'important n'est-il pas d'être engagé pour servir Dieu, même si cela va à l'encontre de votre caractère timide ? Soyez simples ; ne vous élancez pas en avant si ce n'est pas pour servir, mais surtout ne refusez pas la possibilité qui vous est offerte d'être utiles à l'église et aux autres.

Si l'on fait appel à vous, allez-y volontiers et franchement. Montrez-vous zélés dans les tâches que l'on vous confie. Appliquez-vous à vaincre votre embarras en montrant de la bonne volonté. Vous constaterez que, dans le fond, c'est le premier pas qui coûte. Et la joie que vous en retirerez vous encouragera à recommencer !

Bonne semaine à tous,

François Forschlé